

"CAEM contre CEE" dans Saarbrücker Landeszeitung (16 juin 1962)

Légende: Le 16 juin 1962, le quotidien allemand Saarbrücker Landeszeitung décrit l'état des relations commerciales entre le Conseil d'assistance économique mutuelle (CAEM ou Comecon) et la Communauté économique européenne (CEE).

Source: Saarbrücker Landeszeitung. 16.06.1962. Saarbrücken. "Comecon gegen EWG".

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/caem_contre_cee_dans_saarbrucker_landeszeitung_16_juin_1962-fr-8239fafc-1456-453d-ae8d-9f66f3a2b4ae.html



Date de dernière mise à jour: 05/07/2016

Commentaire actuel

CAEM contre CEE

Ulbricht était le premier à Moscou lorsque Khrouchtchev convoqua une conférence des chefs et haut-fonctionnaires de ses Etats satellites. La conférence s'est déroulée sous le titre de « congrès du conseil d'assistance économique mutuelle » (CAEM), mais la présence des plus grands dignitaires des Etats communistes laisse supposer que l'économie n'était pas le seul sujet à l'ordre du jour.

On sait depuis longtemps, que le développement de la Communauté économique européenne et l'adhésion de la Grande-Bretagne et d'autres pays n'arrange absolument pas le Kremlin. Alors que la CEE a conduit ses pays à l'épanouissement économique et a pu admirablement augmenter les échanges entre les membres, le CAEM, qui est l'équivalent soviétique, n'a toujours pas trouvé sa voie. Les échanges entre les blocs de l'Est restent largement à la traîne par rapport à l'augmentation de leur production industrielle. La raison principale de l'échec du CAEM, est le privilège que s'est octroyé Moscou dès le départ. Les intérêts des autres pays doivent se plier à ceux de l'Union soviétique. En pratique, il s'agit là d'une forme d'exploitation néocoloniale.

En son temps, le CAEM était une création qui faisait contrepoids au Plan Marshall. Début 1949, l'Union soviétique prenait officiellement la décision de créer un « Conseil d'assistance économique mutuelle ». En septembre 1950, la zone soviétique a été acceptée comme membre. L'intégration et l'interpénétration économiques des pays de l'Est ne sont pas comparables avec l'Ouest. Dans le fonds il n'existe pas de « communauté » au CAEM! Il n'existe aucun équilibre dans la balance du commerce. Les soldes créés ne peuvent même pas être rééquilibrés par des services, mais uniquement par des livraisons de marchandises. Si l'un des pays contracte des dettes dans les livraisons, l'autre pays doit soit accorder des crédits, soit les échanges commerciaux sont congelés jusqu'à ce que le solde est à nouveau équilibré par les marchandises. Ce procédé mesquin n'est pas une aide mais un frein. La question du prix au sein du CAEM est la question la plus délicate, dans laquelle seule l'Union soviétique tire profit. Comme il n'existe pas de « prix de marché mondial communiste », tous les calculs sont effectués en roubles et non en fonction du prix de marché. Ainsi l'Union soviétique a acheté pendant des années du charbon polonais à un prix largement inférieur aux cours internationaux. La manière dont Moscou traite la zone soviétique comme partenaire commercial a été largement démontrée par la livraison régulière de bateaux de Rostock.